

ÉDITORIAL



Marc Bert
Rédacteur en chef

« Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille » demandait Charles Baudelaire dans sa célèbre poésie : Recueillement, publiée dans le non moins célèbre ouvrage des « Fleurs du mal ». En mettant une majuscule au mot douleur, Baudelaire la personnalise, s'en empare, en fait une interlocutrice à qui il s'adresse, qu'il tutoie, lui demandant, dans la strophe suivante, de lui « donner la main ». Et Baudelaire a connu la douleur, psychique dans une vie dissolue embrumée par les vapeurs d'opium, physique par le délabrement de son corps causé par une syphilis très tôt contractée.

La douleur à laquelle est confronté l'odonto-stomatologiste est totalement différente, la différence principale étant que ce n'est pas lui qui la ressent, mais son patient qui s'en plaint... Et il est difficile pour celui qui ne la ressent pas de mesurer la douleur d'autrui, de la caractériser, d'en séparer la composante physique, réelle de la composante psychique qui, si elle n'est pas algogène en elle-même, n'en apporte pas moins une souffrance pouvant influencer négativement et même amplifier la composante physique de ce phénomène. Cette douleur, il faut avant tout la comprendre, pénétrer ses mécanismes, ses récepteurs, ses voies, les zones du cerveau qu'elle va solliciter et surtout les moyens que va utiliser ce même cerveau pour tenter, sinon de la supprimer, au moins d'en atténuer les effets. Connaître ses voies permet, pour le clinicien, une approche neurophysiologique de son traitement autorisant, par un geste, par un composé chimique, par un procédé physique, l'arrêt de la propagation du message douloureux vers les centres supérieurs.

L'ambition de ce numéro spécial des Actualités Odonto-Stomatologiques est de permettre à tout clinicien de comprendre ce qu'est une douleur en revenant aux bases fondamentales si négligées, si vite oubliées au sortir des études, et pourtant si nécessaires à la compréhension de tout phénomène biologique ! Vouloir traiter une douleur sans en comprendre la cause est malheureusement une constatation plus que fréquente : que de dents extraites pour tenter de traiter une algie trigéminal, que de tonnes de médicaments prescrits à tort, car inappropriés à la pathologie, médicaments à l'origine d'effets secondaires amplifiant la pathologie initiale, que de patients laissés insatisfaits car la pathologie, n'ayant pas été comprise, n'a pas été traitée !

Si ce numéro spécial, conçu pour être le plus clair possible, pouvait inciter une majorité de praticiens à réouvrir des livres, à suivre des formations fondamentales et pas de simples cours de « tours de main », alors son but serait obtenu : non pas enseigner, mais faire comprendre...

Bonne lecture !

Marc BERT
rédacteur en chef